

WASSELONNE Conseil municipal

Les boues font couler de l'encre

La feuille de route pour 2018 a été validée lundi, en conseil municipal. Sur les 2,6 M€ d'investissements programmés par la municipalité de Wasselonne, la prévention des coulées de boue pèse trop peu, selon l'opposition.

La prévention des inondations et coulées de boues, l'engagement dans la transition énergétique, la sécurisation des routes et habitations, les travaux sur les bâtiments publics, le tourisme de pleine nature, l'équipement informatique : voilà les axes prioritaires du budget 2018. Ce dernier a été adopté ; l'opposition s'est abstenue, sauf Jean-Christophe Filez qui a voté contre.

Deux rues réaménagées

❑ **VOIRIE.** En pratique, la maire Michèle Eschlimann évoque la sécurisation de la route de Cosswiller (140 000 €) et l'aménagement de la rue de Hohengoef (195 000 €). Avec le sentier doux réalisé il y a deux ans derrière l'école Paul-Eluard et les travaux sur le sentier piétonnier de la rue des Jardins et derrière Brechlingen, ces nouveaux aménagements de voirie doivent permettre « de faire une boucle de promenade autour de la ville », précise la maire Michèle Eschlimann. S'agissant de la rue de Hohengoef (in-



L'espace Saint-Laurent, âgé d'une vingtaine d'années, va faire l'objet de travaux de rénovation. PHOTO DNA

cluse dans la zone protégée des Architectes des bâtiments de France), il n'y aura pas la place pour une piste cyclable. Les travaux de réseaux d'eau potable démarrent dans la deuxième quinzaine d'avril. Le chantier de voirie prendra le relais fin mai-début juin pour une dizaine de semaines. Critique récurrente de l'opposition qui revient dans ce dossier : le fait de « découvrir » les détails des projets en séance plutôt qu'en commis-

sion réunie. Argument réfuté en bloc par la majorité. L'autre réserve de l'élu d'opposition Jean-Christophe Filez, évoquée selon lui lors de la réunion avec les riverains : la pertinence de réaliser des travaux aujourd'hui alors que le problème des inondations n'est pas réglé. « On ne pourra pas faire beaucoup d'aménagements » dans cette rue, rappelle la maire. ❑ **ESPACE SAINT-LAURENT.** Une enveloppe de 118 000 € est affectée à la

rénovation de l'espace Saint-Laurent. Agé d'une vingtaine d'années, le bâtiment exige une petite modernisation : étanchéité de la toiture, cuisine, étude sur le chauffage dans l'entrée, les petites salles et les toilettes.

❑ **PISCINE.** Le budget prend cette année en compte le transfert progressif de la piscine à l'intercommunalité. « Les investissements dans la piscine sont dès maintenant à la charge de la CCMV et ne

nous incomberont plus, rappelle la maire de Wasselonne. En revanche, on participe encore pendant dix ans de manière dégressive au fonctionnement. » La dotation de compensation de la com'com Mossig-Vignoble (90 000 €) diminuera donc de 9 000 €/an. Le déficit de la piscine atteint aujourd'hui les 250 000 €. Enfin, l'audiot réalisé sur les machines et le bâtiment révèle, douze ans après les travaux, « une piscine en très bon état et un équipement satisfaisant », se félicite Michèle Eschlimann.

«De la com' pure et simple»

❑ **COULEES DE BOUES.** Elle avait déjà fait parler lors du débat d'orientations budgétaires, elle fait de nouveau bondir l'opposition lors de l'étude du budget. La somme allouée à la prévention des coulées de boues atteint les 100 000 €. La majorité veut fléchir cet investissement vers deux secteurs : le Bubenstein et le Wangenberg. Côté Bubenstein, les choses se préciseront en mai-juin, informe le premier adjoint Jean-Philippe Hartmann : « On négocie pour acheter les terrains en vue des travaux. » Des bassins de rétention à étages sont envisagés pour trouver un exutoire aux eaux. Ils seront couplés à un assiolement concerté des cultures.

Au Wangenberg, le processus s'annonce plus simple vu que l'ensemble du bassin versant appartient à un propriétaire. Fascines, bandes enherbées, remise en fonction du fossé sont à l'étude. « A tout moment on peut remettre 100 000 € cette année si les études aboutissent, fait savoir Michèle Eschlimann. Nous avons des réunions tous les mois pour avancer rapidement. » « 100 000 € ? C'est de la com' pure et simple, épingle Jean-Christophe Filez. Depuis dix ans, on sait ce qu'il faut faire. Là, on va se faire imposer les choses par le SDEA. »

A noter que l'aménagement côté Heylenbach sera inscrit au budget 2019. Pour ce qui est du dispositif d'alerte à la population, il sera opérationnel cette année. 25 000 € sont budgétisés. ■

AMANDINE HYVER

LES AUTRES POINTS EN BREF

► **SUBVENTIONS.** Près de 50 000 € de subventions ont été répartis entre 44 associations. Le conseiller d'opposition Matthieu Heid regrette que la commission vice associative ne « se retrouve qu'au moment de discuter des subventions » et appelle à des réunions plus régulières pour « être plus efficace ». Michèle Eschlimann a invité l'adjoint Didier Hellburg à recaler des réunions de la commission.

► **URBANISME.** Les élus ont voté à l'unanimité une modification du Plan local d'urbanisme (PLU). Un

changement pas soumis à enquête publique mais à concertation (dossier disponible en mairie). Trois modifications seront apportées : la suppression d'un site destiné à la création de la piste cyclable Wasselonne-Hohengoef, celle-ci ayant été réalisée ; l'extension de la zone destinée à l'activité tertiaire (en bordure de la RD 1004) à l'activité artisanale et commerciale ; le changement de destination des constructions existantes dans la zone naturelle. Ce dernier changement s'appuie sur le cas de l'ancien site Pasquay sur lequel le propriétaire souhaiterait aménager un espace d'habitation. Un projet qu'il porte depuis deux ans, au fond du domaine. « On passe d'un type d'activité à l'autre, sans extension. Le changement se limite à de la rénovation », détaille Jean-Philippe Hartmann. Une décision qui pourrait

faire jurisprudence et ouvrir des possibilités, ailleurs. « S'il n'y a pas aggravation du risque – dans le cadre du Plan de prévention des inondations –, l'Etat est ouvert à la discussion sur des solutions réalistes », indique le premier adjoint.

► **ECOLIS.** Avec le retour à la semaine de quatre jours, les trois écoles de la ville ont redéfini les horaires à compter de l'année scolaire 2018-2019 comme suit : école maternelle Paul-Eluard : 8 h 05 - 11 h 30 et 13 h 25 - 16 h ; école maternelle Jean-Cocteau : 8 h 30 - 11 h 45 et 13 h 30 - 16 h 15 ; école élémentaire Paul-Fort : 8 h 15 - 11 h 45 et 13 h 45 - 16 h 15.

► **EHPAD.** Dans le cadre des travaux d'extension de l'EHPAD, la commune a cédé à l'euro symbolique deux parcelles de 11,42 ares. Après la déviation des réseaux d'eau, les premiers travaux de construction démarrent sur le site.

WASSELONNE Semaine de la francophonie

Une Lettonie clairement européenne

L'Alliance française de Wasselonne avait invité la Lettonie jeudi soir, dans le cadre de la semaine de la francophonie. Au pupitre, Roland Lappuke a pointé l'identité européenne de ce pays.

L'INTÉGRATION DE LA LETTONIE dans l'Europe ne date pas d'hier. Même si officiellement cette république déclarée indépendante en 1918, n'est entrée dans l'Union européenne que le 1^{er} mai 2004. C'est en résumé ce qu'a voulu démontrer Roland Lappuke, représentant de la Lettonie auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg jusqu'en 2016. Après une domination de plusieurs siècles par les Vikings, c'est à partir du XIII^e siècle que le pays s'intègre déjà dans un territoire « européen ». Économiquement et culturellement, il y a d'une part la Ligue hanséatique qui apporte les richesses économiques et culturelles grâce aux échanges avec les pays de la mer du Nord et de la Baltique. Et d'autre part l'arrivée des chevaliers teutoniques qui se replient dans leurs possessions du Nord après les croisades pour convertir les orthodoxes au catholicisme. « Après leur défaite en 1242 contre le prince Nevski, la frontière

entre la chrétienté orientale et occidentale est définitivement dessinée. Elle correspond encore à l'actuelle frontière entre l'Europe et la Russie » souligne le conférencier. Au XVII^e siècle, le territoire letton fait partie de la Pologne et de la Suède avant d'être intégré au XVIII^e siècle à l'Empire russe, tout en gardant une domination culturelle et économique germanique. « Grâce aux mouvements d'idées, 70 % de la population est alphabétisée à cette époque. Les gens ont la capacité de comprendre les choses. En 1856, un étudiant écrit sur sa porte « étudiant letton ». C'est le début de l'éveil national. Le slogan « Lettons, devenez riches » signifie « devenez de plus en plus indépendants ».

Une faim de vivre mieux

« Les entrepreneurs et l'intelligentsia se considèrent lettons. Les choses évoluent rapidement. Riga enregistre un développement jamais connu entre 1850 et 1914. La littérature marxiste connaît par ailleurs un certain succès. Le parti social-démocrate voit le jour en 1904. En 1917, la nation choisit d'être indépendante. En 1922, le pays se dote d'une constitution considérée alors comme très démocratique puisque tou-



« La francophonie lettonne est aussi passée par l'Alsace », a confirmé jeudi soir Roland Lappuke en faisant référence à son parcours. PHOTO DNA

tes les minorités y ont les mêmes droits ». L'annexion par l'Union soviétique en 1945 fait suite à l'occupation allemande de 1941. La résistance est cependant présente durant toute l'époque soviétique. « En 1950 on note l'arrestation du Groupe français qui comptait beaucoup de francophones. La répression russe fait rage. Il faudra attendre la chute de ce régime pour qu'en-

fin la Lettonie redevienne indépendante en 1991. Les gens chez nous ont fait de vivre mieux. Ils sont tentés par la Scandinavie et souvent émigre. Parallèlement, des jeunes plein d'entrain, souvent des Français, viennent s'installer dans notre pays où il y aurait moins de contraintes. C'est aussi ça l'Europe », termine Roland Lappuke. ■

Enfance à Westhoffen

Nés à Paris en 1956, d'une famille de réfugiés politiques lettons, Roland Lappuke a vécu à Westhoffen à partir de 1968, où son père était pasteur. Dans son intervention, il a aussi tenu à souligner « les concordances » entre la Lettonie et l'Alsace à travers l'Histoire. Et plus particulièrement celles concernant la période de la Réforme. « La première paroisse luthérienne fut fondée à Riga en 1524. La même année que fut fondée celle de Saint-Pierre le Jeune à Strasbourg. Strasbourg était considéré comme le troisième centre réformiste, Riga le quatrième. Les échanges intellectuels furent nombreux entre ces deux villes où on appliquait les principes de Luther et entre autres celui d'enseigner dans la langue locale », précise cet ancien élève du Gymnase Jean-Sturm et de l'université Louis Pasteur.

F01-LMO 06